

"LILIACÉES"

Maurice Reille



2018

LES "LILIACÉES"

Chaque taxon possède un lien pour faciliter la navigation.
Pour le retour à cet index, chaque page dispose d'un lien, en haut à gauche.

Introduction

1 Exemples de types biologiques chez les "liliacées"

2 Exemples de feuilles chez les "Liliacées"

3 Exemples d'inflorescences de "Liliacées"

4 Exemples de fleurs hermaphrodites de "Liliacées"

5 Exemples de fleurs unisexuées de "Liliacées"

6 Exemples d'androcées de "Liliacées"

7 Gynécée et fruits de "Liliacées"

* Exemples de capsules à déhiscence septicide des Colchicoïdées

* Exemples de capsules à déhiscence loculicide des Lilioïdées

* Exemples de baies d'Asparagoïdées

8 Usages et propriétés

Allium ampeloprasum

flavum

lusitanicum = *Allium senescens*

neapolitanum

roseum

schoenoprasum

sphaerocephalon

victorialis

Anthericum liliago

ramosum

Aphyllanthes monspeliensis

Asparagus acutifolius

Asphodelus albus

ceraciferus

ramosus = *Asphodelus microcarpus*

Colchicum autumnale

Dipcadi serotinum

Erythronium dens-canis

Fritillaria maleagris

Gagea lutea

villosa = *Gagea arvensis*

Lilium martagon

Loncomelos narbonensis = *Ornithogalum*

narbonense

pyrenaicus = *Ornithogalum pyrenaicum*

Maianthemum bifolium

Muscari comosum

neglectum

racemosum

Ornithogalum umbellatum

Paris quadrifolia

Polygonatum multiflorum

Prospero autumnale = *Scilla autumnalis*

Ruscus aculeatus

Scilla bifolia

Smilax aspera

Tulipa silvestris

Veratrum album

LES "LILIACÉES"

Chaque taxon possède un lien pour faciliter la navigation.
Pour le retour à cet index, chaque page dispose d'un lien, en haut à gauche.

NOUVELLES ATTRIBUTIONS DANS LA FAMILLE DES "LILIACÉES"

FAMILLE DES AMARYLLIDACÉES

Allium ampeloprasum
 flavum
 lusitanicum = *senescens*
 neapolitanum
 roseum
 schoenoprasum
 sphaerocephalon
 victoralis

FAMILLE DES ASPARAGACÉES

Anthericum liliago
 ramosum
Aphyllanthes monspeliensis
Asparagus acutifolius
Dipcadi serotinum
Loncomelos narbonensis = *Ornithogalum*
 narbonense
 pyrenaicus = *Ornithogalum pyrenaicum*
Maianthemum bifolium
Muscari comosum
 neglectum
 racemosum
Ornithogalum umbellatum
Polygonatum multiflorum
Prospero autumnale = *Scilla autumnalis*
Ruscus aculeatus
Scilla bifolia

FAMILLE DES COLCHICACÉES

Colchicum autumnale

FAMILLE DES LILIACÉES

Erythronium dens-canis
Fritillaria maleagris
Gagea lutea
 villosa = *Gagea arvensis*
Lilium martagon
Tulipa silvestris

FAMILLE DES MÉLANTHIACÉES

Paris quadrifolia
Veratrum album

FAMILLE DES SMILACACÉES

Smilax aspera

FAMILLE DES XANTHORRHOÉACÉES

Asphodelus albus
 ceraciferus
 ramosus = *A. microcarpus*

Les "Liliacées"

Introduction

Jusqu'à l'arrivée de la systématique moléculaire, l'ordre des Liliales avec ses trois principales familles, Liliacées, Amaryllidacées, Iridacées constituait le type central des Monocotylédones. La systématique de cet ordre et celle des ses principales familles a été récemment bouleversée.

Les Iridacées et les Amaryllidacées ont été réunies aux Orchidacées pour former l'ordre des Asparagales et dans l'ancienne famille des Liliacées certains genres ont changé d'ordre, de famille, ou ont été élevés au rang de familles nouvelles. C'est ainsi que le genre *Allium* (Ail) avec ses 700 espèces et malgré son ovaire supère, est devenu une Amaryllidacées, que la famille des Asparagacées dont le type est *Asparagus* (Asperge) réunit des plantes très variables soit à bulbes (*Ornithogalum*, *Muscari*, *Dipcadi*) soit à rhizomes ou tubercules racinaires (*Polygonatum*, *Ruscus*, *Aphyllantes*, *Asparagus*) ou à tiges pérennantes feuillées (*Yucca*, *Dracaena*) dont les fruits sont soit des baies (*Ruscus*, *Yucca*, *Asparagus*) soit des capsules (*Ornithogalum*, *Aphyllantes*, *Muscari*, *Scilla*) et dont l'ovaire est soit supère soit infère comme chez *Agave* (que ce seul caractère avait fait ranger parmi les Amaryllidacées) et que les Asphodèles (*Asphodelus*) qui ressemblent si fort aux Phalangères (*Anthéricum*) par leurs types biologiques, leurs inflorescences, leurs fleurs et leurs fruits sont maintenant réunies aux Hémérocalles (*Hemerocallis*) et aux Aloès (*Aloe*) dans la famille des Xanthorrhéacées.

Il faut se faire à l'idée révolutionnaire que la systématique végétale n'est plus exclusivement basée sur la morphologie;

Il faudra du temps pour que l'éclatement de l'ancienne famille des Liliacées arrive à s'imposer, d'autant plus que les principales "flores" (ces livres de détermination des plantes) toujours en usage sont bien antérieurs à cette révolution conceptuelle. Celles de G. Bonnier, P. Fournier et surtout celle de H. Coste, la plus prisée des botanistes, datent de la 1^{ère} moitié du XX^{ème} siècle. Seule la récente "Flore de la France méditerranéenne continentale" (Tison, Jouzein et Michaud, 2014) adopte la nouvelle systématique mais elle ne couvre pas l'ensemble du territoire national et il faut bien reconnaître que son illustration est presque indigente auprès de celle de Coste et qu'elle est loin d'être irréprochable dans le domaine de la botanique descriptive.

C'est pourquoi j'ai préféré conserver dans cet article destiné à un large public, l'ancienne acception de la famille des Liliacées en mentionnant pour chaque espèce décrite sa nouvelle attribution systématique.

1 Exemples de types biologiques chez les "Liliacées"



Ce **Yucca** (*Yucca brevifolia*), du désert de Mojave (Nevada USA) a été nommé "Arbre de Josué" par les Mormons.



L'énorme **dragonnier** (*Dracaena draco*) de Icod de Los Vinos (Tenerife, îles Canaries, Espagne).

Ces deux espèces sont des arbres.



Colchique (*Colchicum autumnale*). Souvent pris pour un "bulbe solide" ce tubercule vertical est un épaississement de la base de la tige. Sur cette image, le tubercule de l'année précédente se flétrit alors que la tige de l'année en cours commence à en édifier un nouveau. La croissance est sympodique.



Asphodèle blanc (*Asphodelus albus*). La souche est faite de tubercules racinaires amylacés qui ont, à l'occasion, servi de nourriture en période de disette.



Phalangère (*Anthericum liliago*)

Ces trois espèces sont des géophytes à tubercules.



Sceau de Salomon (*Polygonatum multiflorum*). Le rhizome, sur lequel persistent les cicatrices des tiges des années antérieures, est à croissance sympodique.



Muguet (*Convallaria majalis*)

Ces deux espèces sont des géophytes à rhizomes



Lys martagon (*Lilium martagon*). Le bulbe écailleux de ce lys est constitué de feuilles souterraines en forme de grosses écailles charnues.



Tulipe (*Tulipa gesneriana*)

Le bulbe de cette tulipe est composé de feuilles charnues qui entourent complètement la tige. On donne le nom de tunique à ce type de feuille à l'origine d'un bulbe dit tunique.



Scille automnale
(*Prospero autumnale*)



Gagée jaune (*Gagea lutea*)



Satyron rouge (*Erythronium dens-canis*)

Le bulbe allongé est en forme de canine de chien.

Le type géophyte à bulbe est fréquent chez les "Liliacées".



Asperge (*Asparagus acutifolius*).
Racines tubérisées.



Fragon, petit houx
(*Ruscus aculeatus*)



Aphyllanthe de Montpellier
(*Aphyllanthes monspeliensis*)

Ces trois espèces sont des nanophanérophytes à feuillage persistant.



La salsepareille (*Smilax aspera*) est une liane qui peut s'élever jusqu'au sommet des arbres qui lui servent de support.

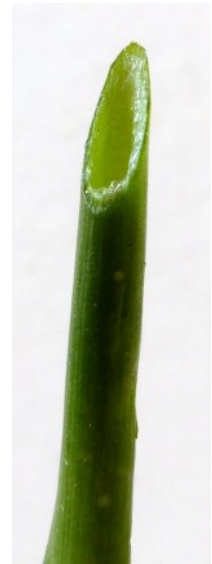
2 Exemples de feuilles de "Liliacées"



Scille d'Espagne (*Hyacinthoides hispanica*). Ce type de limbe rubané (à nervures parallèles) est très fréquent chez les "Liliacées".



Scille fausse jacinthe (*Nectaroscilla hyacinthoides*). Le limbe rubané de la feuille peut être déchiré sans que les parties se séparent. Le xylème des nervures est fait de vaisseaux spiralés qui peuvent être étirés comme un ressort à boudin.



Ciboulette (*Allium schoenoprasum*)
La feuille est fistuleuse.



Salsepareille (*Smilax aspera*).

La Salsepareille est une liane dont les feuilles, pourvues de stipules transformées en vrilles, ont un limbe en forme de fer de flèche à nervures principales conniventes et nervures secondaires réticulées. C'est un rare exemple de feuille jamais caduque.



Gazon du Parnasse (*Maianthemum bifolium*). Les feuilles pétiolées sont à limbe échancré en cœur à la base et nervures conniventes.



Lys martagon (*Lilium martagon*)



Parisette (*Paris quadrifolia*)

Chez ces deux espèces, compagnes habituelles des hêtraies, les feuilles sont verticillées.



Chez cette **asperge** (*Asparagus acutifolius*) les seules feuilles sont de petites écailles ayant à leur aisselle un bourgeon qui deviendra un rameau à cladodes. Elles sont prolongées vers le bas par un éperon qui se transformera en épine.



Chez le **petit Houx** ou **Fragon** (*Ruscus aculeatus*) les feuilles sont réduites à des écailles membraneuses à la base des cladodes chlorophylliens.

3 Exemples d'inflorescences de "Liliacées"



Tulipe horticole (*Tulipa gesneriana*).
La fleur terminale est unique.



Aspergette (*Loncomelos pyrenaicus*).
L'inflorescence est une grappe simple.



Dame d'onze heures (*Ornithogalum umbellatum*).
L'inflorescence est un corymbe.



Ail à fleurs roses (*Allium roseum*)

Chez les aulx, l'inflorescence est une ombelle réunie dans une spathe.



Asphodèle cerise (*Asphodelus cerasiferus*)

Chez cet asphodèle l'inflorescence est une grappe composée.



Hémérocalle (*Hemerocallis fulva*)

L'inflorescence est une cyme unipare hélicoïde.

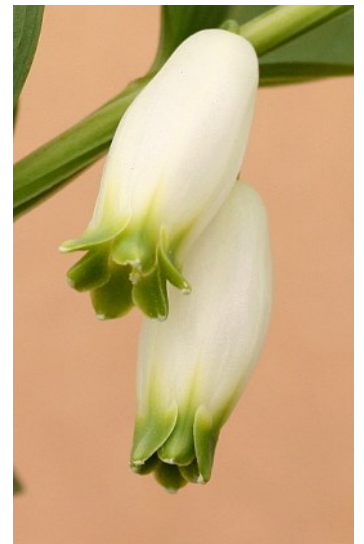
4 Exemples de fleurs hermaphrodites de "Liliacées"



Tulipe horticole (*Tulipa gesneriana*). La fleur de cette tulipe (coupe longitudinale) est typique de beaucoup de "Liliacées" : 6 tépales libres (péricorolle dialytépale), 6 étamines en 2 verticilles de 3, gynécée supère formé de 3 carpelles soudés, stigmate à 3 lobes.



Jacinthe (*Hycinthus sp.*). Les tépales sont soudés sur la moitié de leur longueur et largement étalés à leurs extrémités formant une corolle hypocrateiforme.



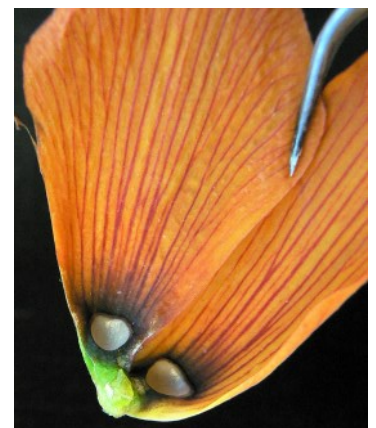
Sceau de Salomon (*Polygonatum multiflorum*). Les pièces du péricorolle, soudées en tube, forment une corolle tubuleuse.



Muscari (*Muscari racemosum*). Les pièces du péricorolle sont soudées pour former une corolle urcéolée (= en forme de grelot).



Parisette (*Paris quadrifolia*). La fleur de cette Parisette est isomère de type 4, une exception chez les "Liliacées".



Grande fritillaire (*Fritillaria impérialis*). De gros nectaires plats existent à la base des tépales.

5 Exemples de fleurs unisexuées de "Liliacées"



Fragon, Petit houx (*Ruscus aculeatus*)

Fleur mâle : les étamines sont basifixes et à déhiscence apicale.

Fleur femelle : l'ovaire est directement surmonté par un stigmate visqueux.



Salsapareille (*Smilax aspera*)

Fleurs mâles : elles exhalent une délicieuse odeur de miel.

Fleurs femelles



Asperge à feuilles aiguës (*Asparagus acutifolius*)

Fleur mâle

Fleur femelle

6 Exemples d'androcées de "Liliacées" : il est toujours dialystémone (= à étamines libres)



Asphodèle rameux
(*Asphodelus ramosus*)

Les étamines sont fixées au réceptacle entre les tépales et le gynécée. Les anthères sont médifixes.



Scille du Pérou (*Oncostema peruviana*)



Coupe longitudinale d'une fleur de **Jacinthe** (*Hyacinthus sp.*). Chez cette jacinthe, comme chez toutes les "Liliacées" à périanthes gamotépales, les étamines sont fixées par un court filet au tube de la corolle.

7 Gynécée et fruits de "Liliacées"

Le gynécée est toujours supère, gamocarpique, triloculaire, à placentation axile. Il évolue en fruits qui sont soit des capsules soit des baies. Classiquement la nature et la structure du fruit permettaient de distinguer chez les "Liliacées" trois sous-familles :

*** Exemples de capsules à déhiscence septicide des Colchicoïdées** : chaque carpelle s'isole par délamination des septums et s'ouvre à la manière d'un follicule.



Colchique (*Colchicum autumnale*). Chez cette espèce qui fleurit à l'automne et dont les capsules apparaissent au printemps, le gynécée passe tout l'hiver dans le sol : la capsule se forme après que l'élongation de la tige feuillée l'a amenée à l'air libre.



Vératre (*Veratrum album*)

*** Exemples de capsules à déhiscence loculicide des Lilioïdées :** chaque carpelle s'ouvre par une fente qui apparaît au milieu du dos de chaque loge carpellaire, c'est pourquoi elle est qualifiée de loculicide (du latin *loculus* = loge) ce qui fait apparaître trois valves dont chacune est formée par deux demi-loges de carpelles contigus, réunies par leur cloison. Comme le plus souvent les cloisons se séparent au centre par déchirement, on dit de ce type de déhiscence qu'il est septifrage (du latin *frangere* = briser, rompre).



Lys martagon (*Lilium martagon*). L'ovaire gamocarpique forme un gynécée trilobulaire. La placentation est axile et il y a 2 rangées d'ovules (puis de graines) dans chaque carpelle.



Tulipe du Turkestan (*Tulipa turkestanica*)



Grande fritillaire (*Fritillaria imperialis*). Chaque loge de cette belle capsule est ornée de deux grandes crêtes.



Aspergette
(*Loncomelos pyrenaicus*)



Aphyllanthe de Montpellier
(*Aphyllanthes monspeliensis*). Chaque loge contient une seule graine.



Dipcadi tardif (*Dipcadi serotinum*)

* Exemples de baies d'Asparagoïdées



Fragon (*Ruscus aculeatus*). Les baies rouges, qui contiennent une ou deux grosses graines, apparaissent au milieu des cladodes des pieds femelles.



Asperge (*Asparagus acutifolius*). Les baies sont noires à maturité et contiennent une ou deux graines.



Parisette (*Paris quadrifolia*). Cette baie très toxique est tétraloculaire et contient plusieurs graines.



Salsepareille (*Smilax aspera*). Ces élégantes grappes de baies rouges persistent longtemps sur les pieds femelles.

8 Usages et propriétés

Beaucoup de plantes horticoles à bulbes sont des "Liliacées" : les jacinthes, tulipes, muscaris, dames-d'onze-heures, agapanthes, fritillaires. La colchicine extraite des graines de *Colchicum autumnale* est une drogue de première importance dans le traitement de la goutte et de l'arthritisme.

Le genre *Allium* contient de nombreuses plantes alimentaires qui sont des légumes couramment cultivés : ail, oignon, échalote, ciboulette, poireau.

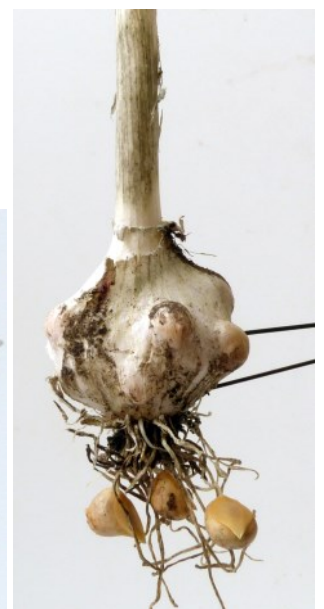
Allium ampeloprasum L.

Poireau de vigne

Cet ail, d'où est peut être issu le poireau cultivé est bien connu des Méridionaux qui le cueillent l'hiver et au début du printemps pour le manger en vinaigrette. Mais il est sage de ne pas le récolter dans les vignes presque toujours maintenant accablées de désherbants et de produits de traitements de la vigne. C'est une herbacée vivace par un bulbe toujours associé à de nombreux caïeux.

Les feuilles sont distiques, larges et rubanées avec de longues gaines, comme chez le poireau. Au moment de la floraison, de juin à août, les feuilles ont disparu.

L'inflorescence, au sommet d'une longue tige cylindrique qui dépasse souvent un mètre, est une ombelle de fleurs serrées, violacées, roses ou blanches, portées par de longs pédoncules. Les étamines dépassent la corolle et celles du cycle extérieur, opposées aux sépales, ont leurs filets élargis et terminés par trois pointes dont la médiane porte l'anthère. Les deux autres, bien plus longues, se terminent par un filament tortillé.



Allium flavum L.

NOUVELLE ATTRIBUTION : AMARYLLIDACÉES

Ail jaune

C'est une herbacée vivace par un bulbe que l'on rencontre dans les pelouses rocailleuses des Causses et des garrigues. Elle fleurit au début de l'été.

Les feuilles longues, étroites et engainantes, sont plus courtes que la tige.

Les fleurs sont réunies en ombelles simples aux pédoncules floraux inégaux. Les ombelles ont à leur base deux longues bractées très effilées, inégales, et qui dépassent beaucoup les fleurs. Les six tépales jaunes sont dressés et dépassés par les étamines.

Il n'y a pas de bulbilles dans l'inflorescence.



Allium lusitanicum Lam. = *Allium senescens* subsp. *montanum* (Fries) Holub

Ail des rochers

NOUVELLE ATTRIBUTION: AMARYLLIDACÉES

Cet ail, à bulbes fusiformes, forme des touffes dans les rochers, les landes et les pelouses sèches, surtout sur silice.

Les feuilles, d'un vert-sombre, sont planes, toutes basales et plus courtes que la tige fleurie.

Les fleurs violacées sont serrées en ombelles terminales qui ont à leur base deux petites bractées scarieuses.



Allium neapolitanum Cir.

Ail de Naples, Ail blanc

Cet ail à fleurs blanches inodores est souvent cultivé pour ses fleurs dans le Midi. On le rencontre parfois en garrigue, à l'état subspontané, au voisinage des habitations.

Les feuilles ont un limbe entier de 30 à 40 cm, large de 1 à 3 cm. Elles sont retombantes et longuement dépassées par la tige florifère nue et triédrique.

Les fleurs sont toutes groupées en une ombelle dont la base est entourée d'une seule bractée membraneuse. Sépales et pétales sont blancs, ovales-arrondis au sommet.

C'est une espèce vivace par son bulbe, produisant de nombreux caïeux. La floraison a lieu en avril-mai.



Allium roseum L.

Ail à fleurs roses

C'est une herbacée vivace qui fleurit en mai, commune sur les talus et dans les pelouses de garrigue.

La souche est un petit bulbe ovoïde à forte odeur d'ail, entouré de caïeux.

Les feuilles, un peu glauques, embrassent la tige par leur gaine basale. Elles sont longues et engainantes à la base, munies de fines denticulations et rudes sur les bords.

La tige, dressée, est raide, ronde, et dépasse longuement les feuilles. Elle est terminée par une ombelle de fleurs roses, d'odeur agréable. La base de l'ombelle est occupée par une bractée membraneuse divisée en deux à quatre lobes.



Allium schoenoprasum L

Ciboulette, civette

La ciboulette est une plante vivace à bulbe, souvent cultivée en bordure dans les jardins où elle forme des touffes dont la floraison est spectaculaire.

Les feuilles, longues, cylindriques et creuses, sont utilisées comme condiment dans les salades et les omelettes, seules ou en mélange avec d'autres "fines herbes". La ciboulette ou civette, est, depuis longtemps, un composant essentiel dans la confection des civets.

Les fleurs roses sont rassemblées au sommet de tiges cylindriques en têtes globuleuses qui sont des ombelles à la base desquelles se trouvent deux bractées scarieuses.



Allium sphaerocephalon L.

Ail à tête ronde

C'est une herbacée vivace par son bulbe entouré de caïeux, qui peut atteindre 1 m et fleurit en été dans les terrains incultes, les jachères, les champs, les remblais de chemin de fer.

La tige est cylindrique, non ramifiée. Elle se termine par une ou deux bractées membraneuses plus courtes qu'elle.

Les fleurs, toutes longuement pédonculées, sont rouges ou violacées. Il y a six étamines qui dépassent le périanthe et qui sont de deux sortes : celles opposées aux sépales ont des filets grêles; celles opposées aux pétales ont des filets aplatis et tripartites dont l'article médian porte l'anthère.

Le fruit est une capsule loculicide à trois valves.



Allium victorialis L.

NOUVELLE ATTRIBUTION : AMARYLLIDACÉES

Ail-de-cerf, ail serpent

C'est une herbacée sociale vivace par un bulbe en massue couvert de tuniques brunes et fibreuses qui croît dans les hêtraies et les pelouses culminales des moyennes montagnes et qui fleurit en été.

Les feuilles au nombre de deux ou trois sont longuement engainantes.

Les fleurs sont réunies en ombelle serrée et sphérique, pourvue à sa base d'une seule bractée membraneuse plus courte qu'elle.

Les fleurs sont blanches ou verdâtres. Les étamines et le style dépassent nettement le périclype.

Le fruit est une capsule s'ouvrant par trois fentes loculicides.



Anthericum liliago L.

NOUVELLE ATTRIBUTION : ASPARAGACÉES

Phalangère à fleur de lys

C'est une plante vivace à racines épaisses, surtout présente dans les lieux secs et chauds.

Les feuilles sont toutes basilaires, étroites, égalant presque la tige.

Les fleurs à six tépales blancs comportant trois nervures, sont longuement pétiolées, disposées à l'aisselle d'une bractée, le long d'une grappe lâche, peu fournie. Les six étamines ont des filets glabres.

Le fruit est une capsule loculicide.



Anthericum ramosum L.

NOUVELLE ATTRIBUTION : ASPARAGACÉES

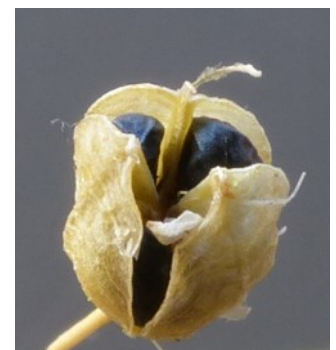
Phalangère rameuse, Herbe-à-l'araignée

C'est une plante vivace par d'épaisses racines qui fleurit en été en lisières des forêts, surtout sur terrain calcaire.

Les feuilles forment à la base une sorte de rosette. Leur limbe, longuement rubané est d'aspect graminéen, canaliculé en dessus.

L'inflorescence est une grappe composée lâche, aux ramifications étalées qui dépasse longuement les feuilles. Les fleurs sont blanches à six tépales étalés, à trois nervures. Chaque fleur est à l'aiselle d'une très courte bractée aiguë. À ce niveau, le pédoncule floral est articulé. Il y a six étamines et le style est droit.

Le fruit est une capsule globuleuse à trois loges dont chacune contient une ou deux graines au tégument rugueux. Elle s'ouvre par des fentes loculicides.



Aphyllanthes monspeliensis L.

NOUVELLE ATTRIBUTION : ASPARAGACÉES

Aphyllanthe de Montpellier, Bragalou

C'est une herbacée vivace abondante dans les garrigues les plus dégradées et dont la floraison, en mai, est spectaculaire. La plante naît en touffe serrée à partir d'une souche dure à racines très raides. C'est avec les racines d'Aphyllanthe que l'on faisait jadis, les brosses dites "brosses en chiendent".

Les feuilles sont réduites à des gaines brunâtres au bas des tiges. Celles-ci sont nombreuses et serrées, raides, junciformes et striées en long. Elles portent à leur sommet une ou deux fleurs d'un beau bleu entourées à la base de bractées roussâtres, luisantes, qui persistent autour du fruit.

Les fleurs ont six pièces libres, six étamines et un seul style surmonté d'un stigmate à trois branches courtes.

Le fruit est une capsule qui s'ouvre par trois fentes loculicides et qui contient trois graines noires.

Le nom latin du genre vient du grec *a* = privatif, *phullos* = feuille et *anthos* = fleur; cette plante à nombreuses fleurs paraît sans feuilles.



Asparagus acutifolius L.

Asperge sauvage, Asperge à feuilles aiguës

Tous les habitués de la garrigue, connaissent cette plante toujours verte dont les jeunes pousses sont, au printemps, activement recherchées. Moins nombreux sont ceux qui savent que c'est une espèce dioïque et que les prétendues "feuilles aiguës" sont en réalité des tiges (on leur donne le nom de cladodes, de même qu'aux organes aplatis et piquants du fragon dont on comprend bien, puisqu'ils portent les fleurs, puis les fruits, que ce ne sont pas des feuilles, mais des tiges). Les seules feuilles de l'asperge se voient très bien sur la jeune pousse : ces feuilles sont de petites écailles qui ont à leur aisselle un bourgeon qui deviendra un rameau à cladodes. Elles sont prolongées vers le bas par un éperon qui persistera à l'état sec sous forme d'épine.

La floraison survient à la fin de l'été. Les fleurs ont un périanthe formé de six tépales étalés. Les fleurs mâles ont six étamines. Les fleurs femelles ont un pistil dont le style court se termine par trois stigmates attestant trois carpelles. Il y a aussi six staminodes réduites à des filets.

Le fruit est une baie noire de la taille d'un pois qui contient de une à trois graines au tégument chagriné.



Fleur mâle



Fleur femelle



Inflorescence femelle



Inflorescence mâle



Asphodelus albus Willd.

NOUVELLE ATTRIBUTION : Xanthorrhoeacées

Asphodèle, Poireau-de-chien

Cette belle plante, dont la grande inflorescence dépasse souvent 1 m, se rencontre dans les lieux secs et dégradés par le feu ou le surpâturage. La tige souterraine, courte, porte des racines fasciculées renflées en tubercules allongés, (consommés après une longue cuisson, dans les temps de disette).

Les feuilles, toutes en touffe à la base, sont longues et glauques, à bords parallèles avec une carène en dessous.

Les fleurs, nombreuses et grandes, à périanthe pétaloïde étalé, sont groupées en longues grappes peu ramifiées, à tige cylindrique, à l'aisselle de bractées brunes.

Le fruit est une capsule s'ouvrant par trois fentes dites loculicides.

Chez les Grecs de l'Antiquité, c'était la plante symbolique du royaume des morts (la "prairie d'asphodèles" est plusieurs fois citée dans les textes, comme lieu spécifique des Enfers).



Asphodelus cerasiferus Gay

Asphodèle cerise

Cette belle plante commune dans les garrigues calcaires dégradées par le feu et le surpâturage ne diffère d'*Asphodelus albus* que par son fruit d'abord globuleux et charnu, de la taille d'une petite cerise qui évolue en une capsule s'ouvrant par trois fentes loculicides.



NOUVELLE ATTRIBUTION : Xanthorrhoeacées

Asphodelus ramosus L. = *Asphodelus microcarpus* Viv.

NOUVELLE ATTRIBUTION : Xanthorrhoeacées

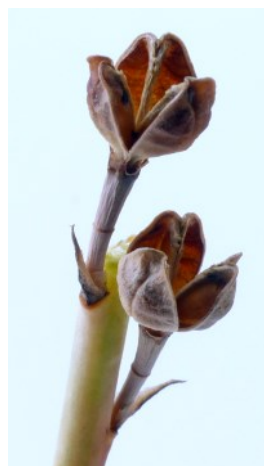
Asphodèle rameux, Asphodèle à petits fruits

Cet asphodèle est le plus petit parmi les espèces du genre. Il est, dans le sud de la France, à la limite nord de son aire. C'est la raison pour laquelle il n'existe là que dans les régions et les expositions les plus chaudes. Il est abondant dans la Crau. C'est une herbacée vivace par une souche courte et rameuse.

Les feuilles, d'un vert un peu glauque, sont longues, fines et étroites. Elles ont une face plane et l'autre bombée.

Les tiges florifères, ramifiées sont creuses. Ce sont des grappes dressées. Les fleurs sont axillées par de courtes bractées blanchâtres. Elles ont six tépales blancs ou rosés à nervure médiane brune et sont portées par un pédoncule court, coudé en son milieu.

Le fruit est une capsule ridée s'ouvrant par trois fentes.



Colchicum autumnale L.

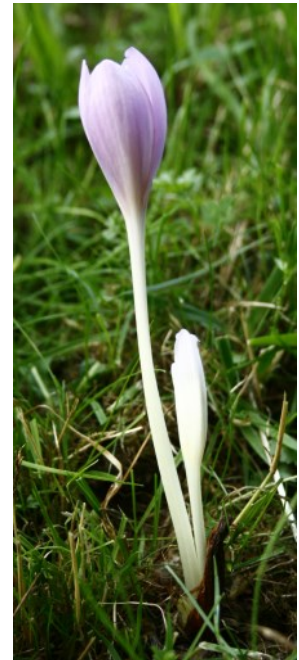
Colchique, Tue-chien

Le colchique, parfois si abondant dans les prés humides se fait surtout remarquer au début de l'automne par ses fleurs rose-lilas, solitaires ou par deux ou trois, issues d'un bulbe assez profondément enfoui dans le sol et qui ne sont accompagnées d'aucune feuille.

Les fleurs sont à six tépales pétaloïdes, longuement soudés par leurs bases en un tube au fond duquel se trouve l'ovaire à trois carpelles surmonté de trois longs styles entièrement libres. Une fois la fleur flétrie, l'ovaire fécondé et le tubercule passent l'hiver sous terre à l'état de vie ralentie. Ce n'est qu'au printemps suivant que la croissance de la hampe florale fera émerger le fruit qui achèvera sa maturation en une capsule septicide (au sommet de laquelle persistent presque toujours les restes desséchés des styles) au milieu de trois à six longues feuilles vertes plus ou moins charnues.

Toute la plante est puissamment toxique par la colchicine qu'elle contient.

La Colchide est la patrie de Médée, la magicienne, à qui la Fable impute nombre d'empoisonnements.



Dipcadi serotinum (L.) Med.

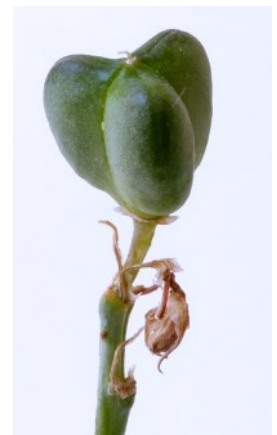
NOUVELLE ATTRIBUTION : ASPARAGACÉES

Dipcadi tardif

Cette herbacée vivace par son bulbe, croît dans les pelouses sèches des garrigues et les sables littoraux du Midi. Elle fleurit au printemps.

Les feuilles rubanées sont peu nombreuses, plus courtes que la hampe fleurie qui est une grappe lâche. Les fleurs d'un beige orangé sont charnues, comme celles des jacinthes. Les trois sépales sont étalés alors que les trois pétales, aux extrémités réfléchies, sont rapprochés en tube.

Le fruit est une capsule qui s'ouvre par trois fentes loculicides.



Erythronium dens-canis L.

FAMILLE DES LILIACÉES

Erythrone dent-de-chien, Satyron rouge

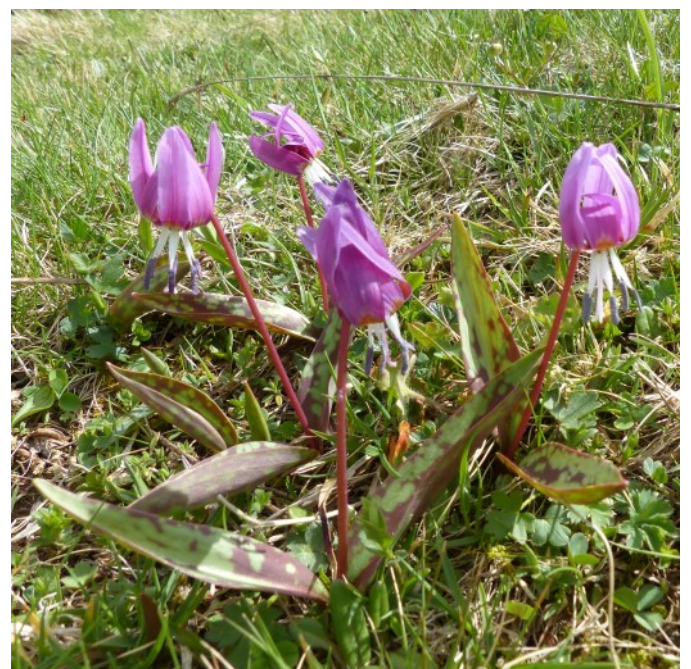
C'est une des espèces emblématiques de l'Aubrac où elle forme au début du printemps des peuplements spectaculaires à la fois dans les hêtraies claires et les prairies naturelles.

C'est une herbacée vivace dont le bulbe blanc arqué rappelle la forme d'une canine de chien.

La tige, terminée par une fleur solitaire porte deux feuilles opposées dont le limbe vert-glaucue est orné de nombreuses taches rougeâtres.

La fleur est grande et penchée vers le sol. Le périanthe est formé de six tépales roses parfois tachés de blanc, réfléchis vers l'extérieur. Il y a six étamines saillantes à anthères bleues.

Le fruit est une capsule s'ouvrant par trois valves loculicides.



Fritillaria meleagris L.

FAMILLE DES LILIACÉES

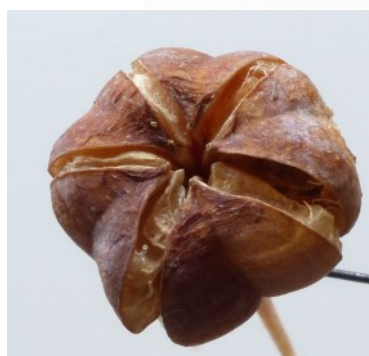
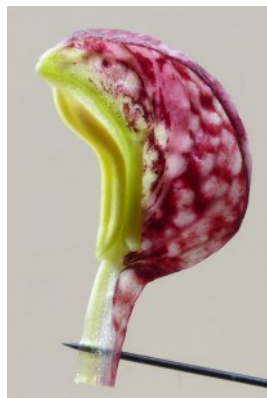
Fritillaire-à-damiers, Pintade

C'est une herbacée vivace à bulbe qui croît dans les prairies humides et fleurit au printemps.

La tige florifère porte quatre ou cinq feuilles qui sont alternes, sauf la paire supérieure, juste sous la fleur dans laquelle elles sont opposées. Ces feuilles ont un long limbe arqué, étroit, enroulé en gouttière sur le dessus.

La fleur est le plus souvent unique et penchée. Elle est remarquable par la couleur de ses six tépales décorés en un damier de carreaux qui vont du rose au pourpre. Chacune de ces pièces porte à sa base une fossette nectarifère. Il y a six étamines et un ovaire supère triloculaire, surmonté d'un style que terminent trois stigmates étalés. Certaines étamines difformes sont parfois l'allure d'une pièce pétaloïde fertile sur un bord. Étamines et style ne dépassent pas du périanthe.

Le fruit est une capsule globuleuse dressée de la taille d'une petite noisette. Elle s'ouvre par trois fentes loculicides. Chaque loge contient deux rangées de graines, aplaties, à placentation axile.



Gagea lutea (L.) Ker-Gawler

Gagée jaune

C'est une petite herbacée vivace par un bulbe entouré d'une tunique. Elle fleurit au printemps dans les sols humides et profonds ou les ripisylves.

La tige est glabre et nue. Il y a une seule feuille née du bulbe, à limbe rubané, large de 8 à 15 mm, rétréci et tubuleux à son extrémité.

Les fleurs ont six tépales à peu près glabres. Elles sont réunies en ombelle au-dessus de deux bractées ciliées.

Le fruit est une capsule loculicide à trois valves.



Gagea villosa (M. Bieb.) Sweet = *Gagea arvensis* (Pers.) Dumort

FAMILLE DES LILIACÉES

Gagée des champs

C'est une petite herbacée à deux bulbes entourés d'une même tunique. Elle fleurit au printemps dans les champs et les friches.

La tige est glabre et nue. Il y a deux feuilles nées du bulbe. Elles sont longues et étroites, canaliculées au-dessus, plus longues que l'inflorescence et retombantes.

À la base de l'inflorescence, il y a deux feuilles involucrales glabres et plus longues que toutes les autres bractées. Trois à dix fleurs forment une ombelle lâche. Les fleurs ont six tépales récurvés et six étamines.

Le fruit est une capsule loculicide à trois valves.



Lilium martagon L.

Lys martagon

Cette belle espèce vivace de demi-ombre, emblématique des prairies montagnardes et des mégaphorbiées subalpines, est une plante protégée, encore trop souvent cueillie en bouquets. Elle naît à partir d'un bulbe écailleux jaunâtre et les premières feuilles de la tige, elliptiques lancéolées à limbe entier atténué en court pétiole, sont verticillées par quatre à dix. Les grandes fleurs à odeur peu agréable, sont disposées en grappe de trois à vingt fleurs munies de bractées à leurs bases. Les six pièces du périanthe, d'un brun-violacé et ponctué de pourpre sont enroulées. Le style est long, dépassant les six étamines à anthères d'un pourpre foncé. Le fruit est une capsule loculicide à trois loges qui persiste l'hiver sur la tige desséchée.



Loncomelos narbonensis (L.) Raf. = *Ornithogalum narbonense* L.

Ornithogale de Narbonne

NOUVELLE ATTRIBUTION : ASPARAGACÉES

C'est une herbacée vivace à bulbe qui fleurit au printemps dans les fossés et les prairies du Midi. Les fleurs blanches, aux six tépales portant une raie verte sur le dos, sont disposées le long d'une grappe lâche dont la hampe florale dépasse les feuilles. Celles-ci sont enroulées en gouttière. Chaque fleur est à l'aisselle d'une longue et fine bractée plus longue que le bouton floral. Il y a six étamines aux filets aplatis, ordinairement dépassées par le style.

Le fruit est une capsule s'ouvrant par trois fentes loculicides.



Loncomelos pyrenaicus (L.) Hrouda = *Ornithogalum pyrenaicum* L.

Aspergette

NOUVELLE ATTRIBUTION : ASPARAGACÉES

C'est une plante vivace à bulbe que l'on trouve principalement dans les prairies alluviales et les taillis sous futaie. C'est une espèce d'ombre ou de demi-ombre qui préfère les terrains calcaires.

Toutes les feuilles sont basilaires. La tige florifère, qui peut atteindre 1 m, dépasse longuement les feuilles. C'est une élégante grappe de nombreuses fleurs peu serrées, qui persiste l'hiver à l'état sec

Les fleurs sont axillées par une bractée terminée en pointe. La corolle possède six pièces pétaloïdes, longues et étroites, étalées, d'un blanc-jaunâtre en dessus, vertes en dessous. Il y a six étamines à filets aplatis à la base. Le fruit est une capsule ovoïde à trois angles, marquée de trois sillons.

Les jeunes tiges tendres peuvent être consommées comme les asperges sauvages.



Maianthemum bifolium (L.) F.w. Schm.

NOUVELLE ATTRIBUTION : ASPARAGACÉES

Maïanthème à deux feuilles, Petit-muguet, Gazon-du-Parnasse

Cette délicate herbacée forestière forme parfois de vastes peuplements dans certaines hêtraies. Elle est vivace par un long rhizome grêle et traçant.

La tige fleurie ne porte que deux feuilles dont la base du limbe est échancrée en cœur et aux nervures toutes réunies au sommet.

Les fleurs blanches forment une petite grappe terminale. Le périanthe ne présente que quatre pièces (des sépales) caduques, à la base desquelles sont insérées quatre étamines. L'ovaire, biloculaire, évolue en une baie globuleuse, rouge à maturité, dont chaque loge ne contient qu'une ou deux graines.



Muscari comosum (L.) Mill.

NOUVELLE ATTRIBUTION : ASPARAGACÉES

Muscari à toupet

Cette jolie plante à bulbe, commune dans les friches et aux bords des chemins, se reconnaît facilement à la longue grappe lâche de ses fleurs violettes, dépassant les feuilles, et surmontée d'une hampe de fleurs dressées toujours stériles.

Les fleurs n'ont pas d'odeur et leurs pièces sont soudées formant un grelot globuleux.

Le fruit est une capsule loculicide à trois loges.



Muscari neglectum Guss.

NOUVELLE ATTRIBUTION : ASPARAGACÉES

Muscari négligé

Cette petite herbacée vivace à bulbe, croît dans les pelouses et les jachères du Midi. Elle fleurit au début du printemps.

Les feuilles, plus longues que la hampe florale, sont en gouttière sur le dessus.

Les fleurs, d'odeur agréable, sont réunies au sommet de la hampe en une grappe terminale compacte dans laquelle les pédoncules des fleurs sommitales sont presque nuls. Ces fleurs sommitales ne donnent pas de fruits.



Muscari racemosum Mill.

Muscari à grappe

C'est une plante vivace à bulbe, commune dans les prés et fleurissant au printemps.

Les fleurs sont serrées en une grappe compacte bleue, à l'extrémité de tiges non feuillées. Elles sont courtement pédicellées et les pièces du périanthe, soudées, forment une urne dont l'ouverture est bordée de six petites dents bleu-pâle.

Les feuilles sont longues et étroites, à bords enroulés longitudinalement, formant une étroite gouttière.

Le fruit est une capsule s'ouvrant par trois fentes loculicides.



Ornithogalum umbellatum L.

NOUVELLE ATTRIBUTION : ASPARAGACÉES

Dame-d'onze-heures, Étoile blanche

La qualificatif de *corymbosum* conviendrait mieux pour caractériser cette plante vivace à bulbe, disparaissant l'été, dont l'inflorescence n'est jamais une ombelle.

Les feuilles, toutes basilaires, sont longues et étroites avec une bande médiane blanche.

Les cinq à quinze fleurs, que leurs pédoncules inégaux portent toutes au même niveau, forment un corymbe typique. Les six tépales, pétaloïdes, sont blancs avec une large bande verte sur le milieu du dos.

Les fleurs s'ouvrent en fin de matinée (d'où le nom commun) et se referment l'après midi. Il y a six étamines à filets aplatis à la base.

La plante est fréquente dans les pelouses, les prairies et les moissons.

L'étymologie du nom de genre qui signifie "lait de l'oiseau" (du grec *ornithos* : de l'oiseau et *gala* : lait) semble désigner une plante merveilleuse.



Paris quadrifolia L.

NOUVELLE ATTRIBUTION : MÉLANTHIACÉES

Parisette

C'est une herbacée vivace à rhizome rampant qui pousse en forêts ou dans les lieux ombragés. Elle se reconnaît à sa tige qui ne porte que quatre feuilles verticillées (parfois cinq à huit) et qui se termine par une seule fleur longuement pédonculée, d'un vert-jaunâtre.

La fleur, dont les huit pièces du périanthe sont étalées, présente huit étamines et quatre styles filiformes.

Le fruit, de la taille d'un pois chiche, est une baie d'un bleu-noirâtre, **fortement toxique**.



Polygonatum multiflorum (L.) All.

NOUVELLE ATTRIBUTION : ASPARAGACÉES

Sceau-de-Salomon, Genouillet

C'est une plante d'ombre qui se rencontre dans les forêts et leurs lisières, les haies. Elle naît à partir d'un rhizome horizontal charnu sur lequel les tiges de l'année antérieure laissent des cicatrices arrondies et charnues en forme de genou (du grec *gonu*) ou de sceau, d'où les noms qui lui sont attribués.

La tige simple, cylindrique, est courbée et feuillée dans le haut de feuilles sessiles, disposées sur deux rangs, à nervures convergentes.

Les fleurs à périanthe gamopétale sont groupées par deux à six à l'aisselle des feuilles. Elles sont blanches, à divisions apicales verdâtres et pendantes.

Le fruit est une baie, d'abord verte puis bleu-noirâtre.

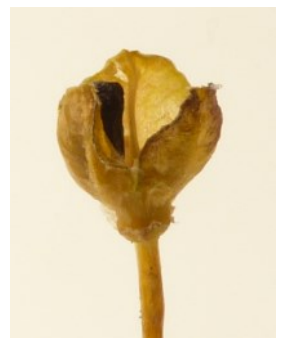


Prospero autumnale (L.) Speta = *Scilla autumnalis* L.

Scille d'automne, Jacinthe étoilée

NOUVELLE ATTRIBUTION : ASPARAGACÉES

Cette petite herbacée vivace par un bulbe écaillé de la taille d'une noix, fleurit d'août à octobre dans les pelouses sèches et rocailleuses des garrigues. Au moment de la floraison, les feuilles étroites, un peu en gouttière sur une face, sont courtes. Elles s'allongent peu à peu sans atteindre le milieu de la hampe florale. Celle-ci, un peu rude à sa base, est une tige dressée portant à son sommet une courte grappe de fleurs violettes dépourvues de bractées. Le périanthe est formé de six pièces identiques (tépalés) disposées en deux cycles. Il y a six étamines aux filets grêles fixés aux pièces du périanthe. L'ovaire supère a trois loges évoluant en une capsule loculicide globuleuse dont chaque loge contient deux graines parfois une seule.



Ruscus aculeatus L.

NOUVELLE ATTRIBUTION : ASPARAGACÉES

Fragon piquant, Petit houx

Ce sous-arbrisseau vivace toujours vert est commun dans les forêts d'yeuses. Sa souche est puissamment enracinée. Il possède de redoutables piquants situés à l'extrémité d'organes aplatis qui ne sont pas des feuilles mais des tiges d'un type particulier : des cladodes. Ces organes naissent en effet à l'aisselle de courtes bractées scarieuses qui sont les seules feuilles de la plante et ils portent les fleurs, deux caractéristiques qui sont l'apanage des tiges.

L'espèce est dioïque mais les fleurs sont très semblables et sur les pieds femelles, les fleurs sont à l'origine d'une baie sphérique et rouge, de la taille d'une prune qui persiste longtemps sur la plante puisque fruits et fleurs s'observent en même temps. Elle contient une ou deux graines jaunâtres, lisses, avec un hile brun bien marqué.



Fleurs femelles, elles sont terminées par un stigmate visqueux.



Fleurs mâles, le pollen jaunâtre apparaît au sommet

Scilla bifolia L.

NOUVELLE ATTRIBUTION : ASPARAGACÉES

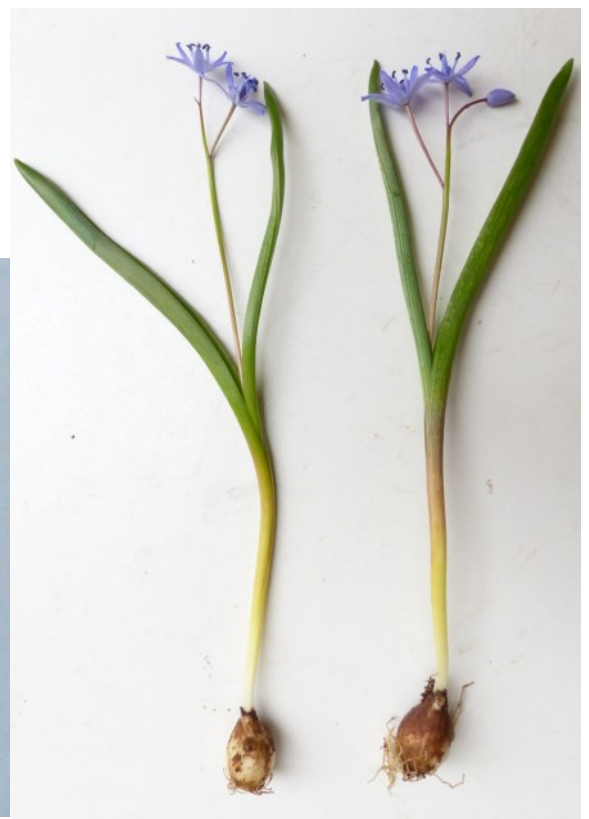
Scille à deux feuilles

C'est une petite herbacée vivace, à bulbe, absente de la région méditerranéenne et de tout l'ouest du pays, qui fleurit au printemps dans les forêts de feuillus.

Il n'y a que deux feuilles longuement engainantes à limbe plié en gouttière et formant au sommet une sorte de capuchon.

L'inflorescence, portée par une tige nue et glabre, est une grappe lâche de quelques fleurs seulement. Tous les organes de la fleur sont bleus.

Le fruit est une petite capsule arrondie.



Smilax aspera L.

NOUVELLE ATTRIBUTION : SMILACACÉES

Salsepareille, liseron épineux

Cette étonnante liane dioïque vivace, fortement épineuse et toujours verte forme, dans la région méditerranéenne, d'impénétrables buissons et peut s'élever au sommet des arbres qui lui servent de support.

Les feuilles, à stipules volubiles qui fixent très solidement la plante, sont en forme de fer de flèche et pourvues, comme la tige, d'épines très vulnérantes. Elles ne sont jamais caduques.

Les inflorescences mâles, terminales et ramifiées, portent des fleurs à délicieuse odeur de miel, réunies en petites ombelles de quatre à douze fleurs.

Les fleurs femelles ont la même disposition, et évoluent en de belles grappes de baies luisantes, d'un rouge somptueux dont la comestibilité ou la toxicité sont inconnues, mais qui sont assurément immangeables....sauf peut-être pour les Schtroumpfs. Chaque baie contient deux graines au tégument brun et luisant.



Tulipa sylvestris L.

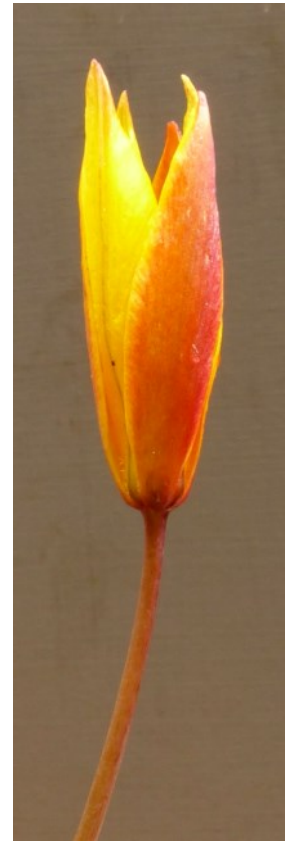
FAMILLE DES LILIACÉES

Tulipe sauvage

C'est une herbacée vivace par un bulbe, peu fréquente mais abondante par places aussi bien sur les Causses calcaires que sur silice. Elle fleurit d'avril à mai.

Il n'y a le plus souvent que deux feuilles linéaires, parfois trois, plus courtes que le pédoncule de la fleur qui est unique. Celle-ci présente six pièces jaunes à l'intérieur. Les sépales sont rougeâtres à l'extérieur.

Le fruit est une capsule loculicide à trois loges.



Veratrum album L.

NOUVELLE ATTRIBUTION : MÉLANTHIACÉES

Vérâtre blanc, Varaire, Hellébore blanc

C'est une belle et robuste plante vivace par une souche renflée, pouvant atteindre 1, 50 m, qui croît dans les prairies humides à hautes herbes. Avant la floraison qui survient en juillet et août, une certaine parenté dans la forme des feuilles pourrait faire confondre **cette plante vénéneuse mortelle** avec la grande gentiane avec laquelle elle cohabite parfois. La distinction est pourtant simple et non ambiguë : **chez le vérâtre, les feuilles sont alternes** (tristiques) **et velues en dessous** ; chez *Gentiana lutea*, les feuilles sont opposées (décussées) et glabres sur les deux faces.

L'inflorescence, portée par une forte tige ronde, est une grappe ramifiée en panicules velues dont les fleurs blanches en dessus, verdâtres en dessous, sont presque sessiles.

Dans les prairies des hautes terres, fauchées tardivement, le vérâtre, toxique pour le bétail même à l'état sec, est parfois coupé à la main avant la fenaison.

